



PROJET MOUSTIK

Introduction

Il s'agit de faire de la prévention contre le paludisme vers les populations en définissant les facteurs qui attirent ou repoussent les moustiques.

Synopsis

Le performeur interprète la danse folle d'une personne poursuivie par les moustiques, qui peut paraître décousue pour les spectateurs, mais réalisée en gardant à l'esprit la relation aux capteurs.

Un capteur de mouvement est posé à droite à 1m50 du sol ; un autre au milieu en bas, le troisième est un capteur d'image posé à gauche en haut de l'écran noir de 2m x 2m.

La projection vidéo sera juxtaposée aux côtés de l'écran noir et fera la même dimension. Chaque intervention du performeur sur un capteur provoquera une réaction sur les images projetées sur l'écran ainsi que sur la bande son; images d'un documentaire sur les moustiques et photographies des inondations à Dakar.

Fiche technique

Habit face noire revers blanc

Carré de tissu noir de 4m2

Trois capteurs de distance pour détecter le mouvement, le son et l'image

Performeur

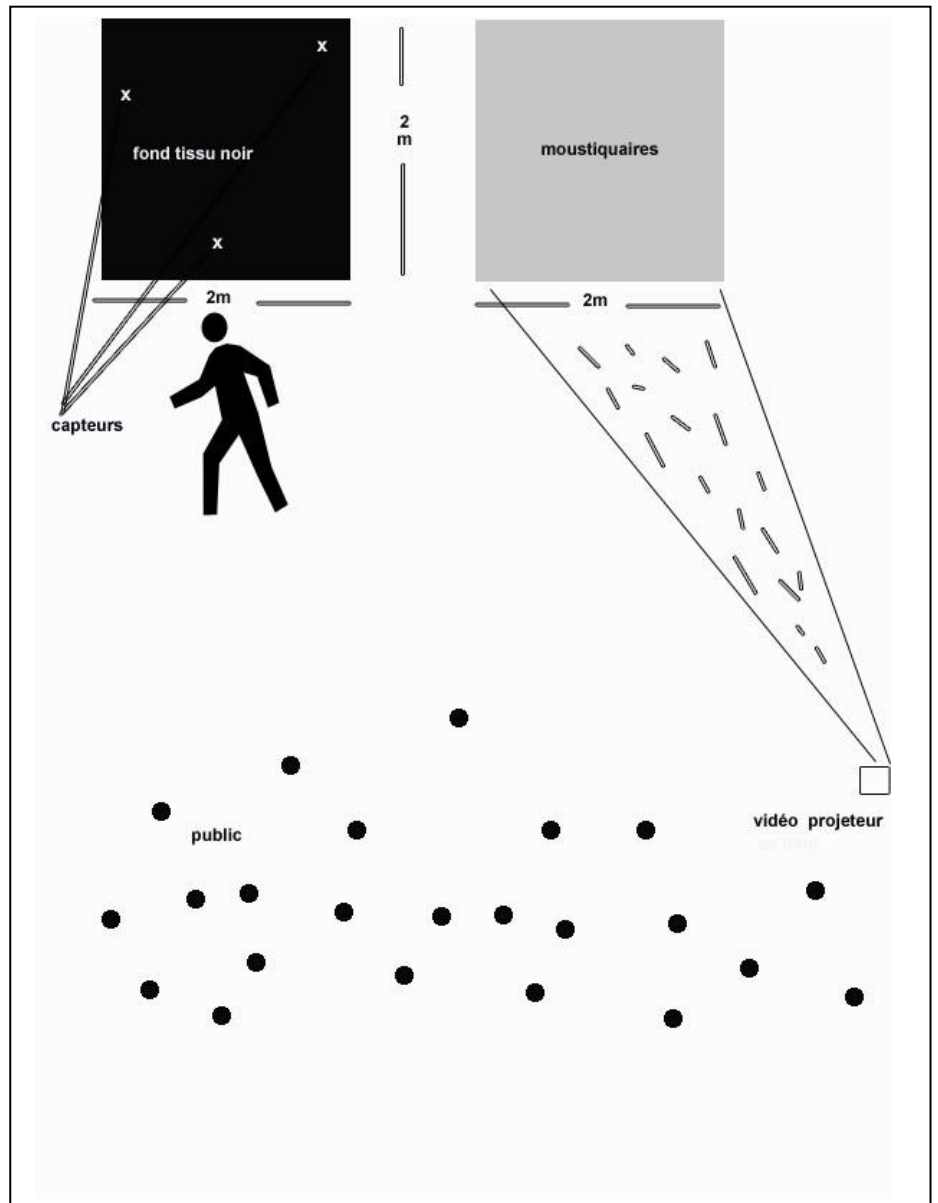
Film documentaire vidéo sur les moustiques

Haut-parleurs

Images d'inondations à Dakar

Un instrument de musique

Vidéo projecteur



Biographies

Né le 21 février 1962 à Bamako, **Bourama Diakité** est diplômé de l'Institut National des Arts du Mali (INA) section arts plastiques.

L'artiste consacre quinze années à peindre et surtout à développer une technique traditionnelle de matière végétale : le bogolan. Son art traduit surtout l'homme dans son environnement sous tous ses aspects.

Les six autres années sont dominées par la gestion de la culture en tant qu'opérateur au centre Soleil d'Afrique. Il est fasciné par le multimédia depuis huit ans. C'est cela qui le conduit à Ker Thiossane pour en savoir plus sur l'art interactif.

Photographe, **Elise Fitte-Duval** est Martiniquaise résidant au Sénégal. Elle a réalisé la série de nus au quotidien 'Portraits nus' présentée à Bamako en 1994 et à Nantes en 1998. La photographe s'intéresse à la danse, prétexte pour capter le langage du corps, mais aussi à la vie de l'homme dans la société.

Elle a suivi les créations de plusieurs compagnies de danse contemporaine en Afrique de l'Ouest. Une partie de ce travail a été exposé à la galerie Chab Touré, à Bamako en 2005, puis à la galerie du Manège à Dakar en 2009.

A la biennale Dak'Art 2010, elle présente les inondations dans la banlieue de Dakar afin de souligner les conditions de vie des habitants dans ces situations.

Depuis septembre 2001, elle est éditrice à Panapress (agence panafricaine de presse).

Henri Sagna est né à Dakar en 1973. Il a été formé à l'école nationale des arts (section environnement) et a reçu en 2005, le Premier Prix du sixième Salon international des artistes plasticiens sénégalais. Certains le qualifient de « sculpteur-recycleur ». Partant d'éléments collectés, récupérés, l'artiste les assemble dans des installations originales.

Sa démarche vise à sensibiliser le grand public et les habitants de la banlieue, des bidonvilles, de la campagne, à l'environnement, à la guerre, à la lutte contre le paludisme. Henri Sagna fait une métaphore de l'homme par le moustique pour véhiculer son message de Paix dans l'Afrique et partout ailleurs.

Il lance également un cri de détresse en rapport à ces maux qui rongent et nous blessent tels que la rébellion dans certains pays de la sous région.

Abdel Kader Diakhaté est de nationalité sénégalaise. Né en 1982, il évolue dans de monde de l'art depuis 2007, année d'obtention de son diplôme national d'arts plastiques aux beaux arts de Dakar. Kader est un peintre expressionniste, sculpteur, graphiste culturellement métissé parce que mélangeant plusieurs origines africaines. Forcément, cet aspect a orienté son goût pour l'art et pour la soul music des années 60-70 qui rappellent les grandes légendes de la musique noire américaine.

Le thème soul music est souvent traité dans ces œuvres qui retracent les figures et danses symboliques de la soul à travers peintures et sculptures...